

Ahurissement comme seuil

Arta Seiti

Il est venu le temps d'une atmosphère élevée où penser le revers d'une réalité caractérisée par une acuité inédite, me semble la seule puissance digne.

Notre seuil.

L'élévation de notre monde intérieur en osmose avec les fluctuations radicales du monde extérieur, nous impose un re-fondement irréversible.

Lorsqu'un poète en quête d'un seuil trans-psychique s'ouvre et atteint ce seuil, il n'y aura pas d'intermédiaire. Loin des théories globales de « l'anthropos » notamment du néologisme « Anthropocène », notre seuil poétique ne sera point mutilé. Un appel pour créer une dynamique entre notre vie intérieure et la vie extérieure ; et ceci, le saisir avec énergie.

Dans l'ère de « l'anthropocène », nous devrions nous trouver dans l'unité de l'ahurissement. Lorsque l'agenouillement est imposé, le lien comme une interpénétration du dedans et du dehors, sauvera « l'être ensemble ». La vision et la création poétique, se constitueraient-elles dans la composition d'une nouvelle collectivité ? Notre « imaginal » auprès d'un seuil vide-plein, poserait poétiquement la remise en question des adeptes du danger en accédant ainsi, au fondement d'une réalité commune.

Enlacements égaux en devenir.

Ahurissement !

Seuil où l'on puisse mettre le pied conjointement. Seuil où notre poésie ne serait pas orpheline. Le savoir et la sagesse ! Le lien entre la terre, le ciel et le feu. Depuis ce lien, créons un seuil.

Ahurissement ! Il est temps d'agir.